

Trésors cachés

Un lieu de vie pour la **mémoire** des peuples



L'ouverture au public du musée du quai Branly, vendredi 23 juin, a été marquée par des chants et danses aborigènes d'Australie. Cette cérémonie traditionnelle fait suite à la commande publique d'œuvres d'art par le musée. Dans la tradition, ce rituel vise notamment à maintenir les esprits des ancêtres créateurs en vie grâce au chant. Ainsi honorés et reconnus, ces ancêtres continueront de veiller et protéger les lieux.

La bibliothèque nationale de France (BNF), la pyramide du Louvre, l'opéra Bastille, la grande arche de la Défense... En deux septennats, le président François Mitterrand a multiplié les projets colossaux dans la capitale. Jacques Chirac, lui, laissera le musée du quai Branly dédié aux arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Coût total du projet : 235 millions d'euros. Amateur lui-même de ce qu'on appelle aussi les arts premiers, le président de la République a initié plus qu'un musée, un véritable pôle pour la préservation de la mémoire des peuples et des minorités ethniques du monde. Ces minorités que le développement économique et la mondialisation risquent d'irréremédiablement transformer, comme on recycle en d'autres lieux.

UNE BASE DE RECHERCHE UNIQUE

Au total, plus de 3 500 œuvres de ce patrimoine universel sont exposées de façon permanente dans le musée (*lire notre reportage en page 5*). Mais le site du quai Branly, qui s'étend sur 40 000 m² au total, est également un lieu de recherche et d'enseignement. Il accueille un campus universitaire et une médiathèque de 180 places. 25 000 ouvrages peuvent y être consultés, dont 5 000 en accès libre. Fruit d'un travail de fourmi qui aura duré trois ans, près de 300 000 pièces du musée sont également en ligne sur Internet. Offrant ainsi une base d'in-

formations exceptionnelle pour les chercheurs et les internautes du monde entier. A deux pas de la Tour Eiffel, le musée du quai Branly a donc vocation à devenir un lieu de vie pour les touristes et les Parisiens. Un café, un restaurant, une terrasse en accès libre, un théâtre de verdure et même un théâtre couvert et une salle de cinéma (100 places), le quai Branly a toutes les chances de se faire un nom sur la place parisienne. Imaginée par Jean Nouvel, l'architecture des lieux capte immédiatement l'œil du promeneur avec son bâtiment sur pilotis à dominante ocre et son grand jardin. Ce dernier doit encore s'étoffer avec le temps : à terme, le bâtiment principal devrait ressortir de la végétation un peu comme un baobab au milieu de la savane arborée. Il a été composé par Gilles Clément, à qui l'on doit déjà le parc André-Citroën plus en aval de la Seine. On ne s'étonnera donc pas d'y trouver des milliers d'essences, des pièces d'eau et des sentiers. En y déambulant, surprise, le visiteur découvre comme des incrustations d'insectes, de feuilles ou de coquillages. Une fois le flot de visiteurs des premiers jours passé, ces 18 000 m² de verdure seront ouverts au public. De l'extérieur, une autre curiosité, là encore comme une invitation à pénétrer dans ce temple des civilisations reculées, un étonnant mur végétal qui recouvre la façade du bâtiment administratif.

Olivier Fermé

Pratique

Musée du quai Branly : 37, quai Branly ou 222, rue de l'Université, Paris VII^e. Métro : Pont de l'Alma. Tél. : 01.56.61.70.00.
Internet : www.quaibrantly.fr
Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à

18h30. Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30.
Tarifs : 8,50 euros, 6 euros (réduit). Gratuit pour les moins de 18 ans.
A savoir : entrée du musée gratuite le premier dimanche de chaque mois.

